Votre présence ici témoigne de votre foi en la base solide des relations amicales entre nos deux pays et de notre confiance dans votre courageux leadership.

Le fait que vous soyez parmi nous aujourd'hui nous touche d'autant plus que nous savons fort bien que vous devez être omniprésent afin de répondre aux exigences de votre poste tant au niveau national qu'international.

À titre de président de la jeune fédération russe, votre leadership a été et demeure prépondérant pour votre peuple ainsi que pour la collectivité des nations.

Les remarques que vous avez faites ici aujourd'hui confirment votre volonté ferme d'atteindre vos objectifs.

[Français]

Nous sommes conscients, monsieur le Président, de votre position d'équilibriste, coincé que vous êtes entre, d'une part, l'attraction occidentale et, d'autre part, le respect de l'âme russe.

Vos grands écrivains du siècle dernier nous avaient fort bien éveillés à ces différences de sociétés, si riches de vertus les unes et les autres, si encombrées tout à la fois d'héritages sans bénéfice d'inventaire.

Nous nous rappelons en particulier Dostoïevski qui, pour trouver un juste milieu entre les Occidentalistes et les Slavistes, avait accepté de voir la Russie se moderniser, mais à condition de respecter les traditions nationales.

Comme vous, il militait pour l'interprétation des cultures. N'avait-il pas écrit, dans son éloge de Pouchkine: «Notre vocation est européenne et universelle. Être russe, parfaitement russe, ce n'est peut-être rien d'autre que d'être frère de tous les hommes».

[Traduction]

Dans la marche de l'histoire, Tolstoï et Tchekhov ont tous deux réclamé le rejet d'un passé révolu, mais à la condition que l'on conserve les caractéristiques de leurs traditions ancestrales. À cette époque, tout comme au siècle présent, c'est sur le régime politique en place qu'on rejetait le blâme pour la stagnation et pour tous les espoirs déçus.

Vous, monsieur le Président, avez eu le courage d'affronter et de confondre les doctrinaires qui avaient si mal jugé la nature de l'homme.

Sans sacrifier les racines et les traditions nationales de votre peuple, vous entraînez celui-ci dans le courant universel de la liberté.

Le monde entier se rappelle comment vous vous êtes dressé (dans tous les sens du terme) devant la Maison

blanche à Moscou, il n'y a pas même pas un an, pour défendre la liberté et la démocratie, quand elles étaient menacés. Nous sommes convaincus que vous continuerez d'être animé du même esprit démocratique et courageux à l'avenir.

Pour employer une expression tirée du vocabulaire d'un sport dans lequel vous excellez, nous vous souhaitons, dans toutes vos batailles contre l'adversité, un score final de «game, set and match».

Des voix: Bravo!

[Français]

M. le Président Charbonneau: Une fois de plus, monsieur le Président, nous vous félicitons pour le rôle éminent et plein de défis auquel vous vous consacrez en ces années critiques et nous vous sommes reconnaissants de nous avoir confié vos préoccupations majeures et vos intentions de poursuivre votre oeuvre dans l'espace et dans le temps. Nous vous remercions et vous souhaitons bonne chance.

Des voix: Bravo!

[Traduction]

M. le Président Fraser: Monsieur le Président, Madame Eltsine, Monsieur le Premier ministre, Monsieur le Président du Sénat, sénateurs et députés, honorables et éminents invités.

Au nom de tous les députés à la Chambre des communes, c'est avec beaucoup de plaisir que je vous accueille aujourd'hui en cette auguste Chambre.

[Français]

Les changements cruciaux qui ont redessiné la carte politique mondiale au cours des quelques dernières années nous présentent des défis nouveaux et angoissants. Aucun autre pays n'en est sans doute aussi conscient que la Fédération de Russie.

[Traduction]

Nous sommes témoins à l'heure actuelle en Russie et dans les autres nouvelles républiques de l'ancienne Union soviétique de l'une des plus remarquables transformations jamais vues dans l'histoire de l'humanité.

Le communisme n'est maintenant qu'un vague souvenir qui fait place peu à peu à la démocratie. Parmi les nouvelles républiques, la Russie est la première à se lancer dans la voie de la démocratie.

Vous avez fait preuve d'un courage extraordinaire, monsieur le Président, en vous lançant dans des réformes économiques audacieuses.